

## Février

Les yeux piqués par le sang de la nuit d'orages  
nous retournons muets vers la première escarre,  
la vertébralité pliée de nos rêves  
se mêlant au sable qui s'élève autour des faits,

la catastrophe a coupé nos mains,  
affamés nous cherchons en vain des oripeaux,  
l'heure des salauds s'est prise dans la manche,  
le poisson est dans un bain d'acide encore,  
la même guerre toujours recommencée...

oui, ce monstre possède un visage humain,  
il fait particulièrement bien son travail,  
c'est là le nœud de cette asphyxie  
devant laquelle nous déroulons le tapis,

la fin s'oublie avant que de n'être,  
c'est le temps des voleurs d'éclaircies,  
des nuages fredonnant un enfermement,  
il est de toute première instance  
que nous allions nager vers cet autre rivage,  
qu'enfin des oiseaux inconnus alphabétiseront peut-être  
d'impossibles humanités encore à naître.